



Déclaration de l'IFE-EFI

www.efi-ife.org

L'initiative Féministe Euromed IFE-EFI

Avril 2012

La liberté, pas la mort pour le défenseur Al-Khawaja! Un appel du réseau international La laïcité est une question de femmes (SIAWI)

Bahreïn : La liberté, pas la mort pour le défenseur Al-Khawaja!

Un appel du réseau international La laïcité est une question de femmes (SIAWI)

Aux autorités Bahreïnis et aux Etats membres de l'Union Européenne

Le réseau international La laïcité est une question de femmes (SIAWI) réclame la libération immédiate du défenseur des droits de l'homme Abdulhadi Al-Khawaja, détenu et torturé, condamné à la réclusion à perpétuité au mépris total de son droit fondamental à la liberté d'expression, malgré une grève de la faim de plus de deux mois, et risquant aujourd'hui la mort. Sa mort en détention serait considérée comme un assassinat dont les autorités Bahreïnis seraient entièrement tenues pour responsables.

Abdulhadi Al-Khawaja, âgé de 50 ans, détient une double nationalité: Danois et Bahreïni. Aujourd'hui, le 15 avril, il fait une grève de la fin depuis 65 jours, dernier moyen qu'il possède pour protester contre les nombreuses violations de ses droits depuis son arrestation, que ce soit en prison, au tribunal et même à l'hôpital militaire où il a été transféré le 3 avril et où il est actuellement détenu.

Son bilan de défenseur des droits de l'homme est impeccable: persécuté pour son opinion à Bahreïn, il a passé douze ans au Danemark, de mars 1989 à juin 2001, avec sa femme et ses quatre filles courageuses, comme il le rappelle au ministre danois des Affaires étrangères dans une lettre ouverte datée du 14 février ; c'est là-bas qu'il a suivi une formation de défenseur des droits de l'homme et qu'il a obtenu la nationalité danoise. Il est ensuite devenu le directeur de l'Organisation Bahreïnie des droits de l'homme (BHRO) basée à Copenhague. De 2002 à 2008, il a été directeur du Centre des droits de l'homme de Bahreïn et, d'août 2008 à février 2011, coordinateur régional de MENA pour Frontline, la fondation internationale pour la protection des défenseurs des droits de l'homme basée à Dublin, Irlande.

En tant que femmes, nous accordons une attention particulière au fait qu'Abdulhadi A-Khawaja est également un défenseur des droits des femmes. Ses deux filles, Zainab et Maryam, sont toutes deux activistes dans des organisations de défense des droits de l'homme, et toutes deux subissent actuellement des persécutions de la part des autorités, la première faisant face à de nombreuses arrestations, la deuxième forcée à l'exil. Cela témoigne du haut niveau de valeurs humanistes universelles que leur père leur a inculquées.

De retour à Bahreïn après une amnistie générale, il est arrêté le 8 avril 2011. Après une répression contre une vaste manifestation populaire, il est « sévèrement battu, arbitrairement détenu, isolé et soumis à la torture pendant plus de deux mois, traduit devant un tribunal militaire sur des accusations falsifiées par l'appareil de sécurité nationale et condamné à la prison à vie ».

Dans la lettre au ministre danois, il a également dénoncé d'autres violations de ses droits: « détenu en 2004, sévèrement battu lors de manifestations pacifiques en 2005 et 2006, soumis à des procès iniques, à une

interdiction de voyager et à des campagnes de diffamation continues dans les médias officiels et semi-officiels.
»

La détérioration des conditions de détention du défenseur s'est faite ainsi :

- Al-Khawaja est gravement torturé en détention. Il était en très mauvaise condition physique lorsqu'il a entamé sa grève de la faim, le 8 février 2012. Depuis, il survit avec un litre d'eau salée avec du glucose par jour.
- A partir du 10 mars, pour protester contre les mauvais traitements, il met fin à toute forme de coopération: il refuse tout check-up.
- Le 14 mars, il a déjà perdu 25% de son poids.
- Le 2 avril, ses avocats demandent sa « libération en attendant la décision du tribunal ». La cour de cassation refuse. Elle refuse également d'inclure le rapport de BICI (Bahreïn Independent Commission of Inquiry) dans les dossiers de l'affaire. Al-Khawaja appelle ensuite sa famille et son avocat et les informe de sa décision d'arrêter la prise de glucose.
- Il est hospitalisé le 3 avril.
- Le 4 avril, il est complètement incapable de bouger, il a une pression artérielle très basse.
- Depuis le 7 avril, nous savons qu'il peut à peine respirer. Il a raconté à sa femme les mauvais traitements infligés par le personnel de l'hôpital militaire et les gardes. Il demande à être transféré dans un autre hôpital et menace d'arrêter de boire s'il n'y a pas de changement. Il a déclaré : « je ne vais pas accepter cela. J'ai vécu libre et fier hors de votre prison et je vis libre et fier à l'intérieur ».
- Le 12 avril, il a été informé par des médecins que son état était très critique et qu'il pouvait tomber dans le coma. Les photos montrent un homme en état physique lamentable. Il a été mis sous perfusion intraveineuse, ce qui lui a permis de rester conscient, mais un médecin a dit que l'égouttement de l'intraveineuse de l'hôpital « ne suffirait pas à le maintenir en vie ».

Cependant, ni sa famille ni son avocat n'ont été autorisés à lui rendre visite. Sa femme, Khadija Al-Mussawi, confirme qu'il a été autorisé à faire un bref appel à sa famille - peut-être son dernier - pour l'informer qu'il va probablement bientôt tomber dans le coma, en échange de boire un peu d'eau.

Des manifestations nationales et internationales pour sa libération ont été nombreuses:

- Le 23 février, Al-Khawaja appelle les Etats membres de l'UE à respecter leur obligation de protéger les défenseurs des droits humains.
- Le 28 février, un sit-in est organisé à Bahreïn.
- Le 14 mars, le Bahreïn lance une campagne sur Twitter.
- Le 8 avril, des milliers de manifestants ont pris les rues de Bahreïn pour montrer son soutien au gréviste de la faim.
- Sa fille Zainab est arrêtée et détenue pour avoir essayé de voir son père à l'hôpital le 8 avril.
- Le 14 avril, une chaîne humaine est organisée devant le bureau des Nations Unies à Beyrouth, au Liban, demandant sa libération.

- Le Haut Commissariat aux droits de l'homme, Human Rights Watch, Frontline, Amnesty International, Human Rights First, la Coalition internationale des femmes, défenseurs des droits de l'homme qui regroupe de nombreuses organisations de défense des droits de l'homme et des droits des femmes, ont lancé des appels pressants aux autorités de Bahreïn.

- La société civile en Europe, en Asie et en Afrique est maintenant mobilisée.

- Pendant ce temps, les autorités danoises exigent officiellement le transfert d'Al-Khawaja au Danemark « pour des raisons humanitaires »: il recevrait un traitement non seulement pour les effets de sa grève de la faim, mais aussi pour les conséquences des tortures qu'il a subies en détention. L'Ambassadeur du Danemark au Bahreïn n'a pas été autorisé à lui rendre visite le 8 et 9 avril.

- L'Ambassadeur du Danemark en Arabie Saoudite, Christian Köningfeldt, lui a rendu une visite de 20 minutes le 10 avril ; il confirme qu'Al-Khawaja était toujours conscient. Le 10 avril, le Premier Ministre danois, Helle Thorning Schmidt, a confirmé lors d'une conférence de presse que « le Danemark réclame la libération du citoyen danois et bahreïni et défenseur des droits de l'homme Khawaja ». Le 9 avril, le chef du service consulaire du ministère des Affaires étrangères, Ole Engberg Mikkelsen, a confirmé qu'aucune réponse officielle n'avait encore été donnée: « Malheureusement, il n'y a pas beaucoup de temps. C'est un cas où l'horloge tourne », a-t-il déclaré.

Il est maintenant plus probable que jamais qu'Al-Khawaja va mourir dans les jours qui viennent à moins que les autorités de Bahreïn n'acceptent son transfert au Danemark.

Le réseau international La Laïcité est une question de femmes, dénonce vigoureusement ce meurtre prévisible et proteste contre le fait que ni le Conseil des droits de l'homme de l'ONU ni les Etats membres de l'UE n'ont réussi à obtenir la libération d'Al-Khawaja au plus tôt, comme le prévoient les « Lignes directrices pour la protection des défenseurs des droits de l'homme » qu'ils ont adoptées.

Dans sa lettre ouverte au Ministre danois des affaires étrangères, Al-Khawaja a déclaré : « En tant que défenseur des droits de l'homme, indépendamment de ma nationalité danoise, j'ai le droit d'être protégé par les États membres de l'UE conformément aux lignes directrices de l'UE sur la protection des défenseurs des droits de l'homme dans le monde ». La laïcité est une question de femmes (Secularism Is A Women's Issue) insiste à rappeler aux autorités bahreïniennes que les lois internationales, ainsi que les valeurs humanistes universelles et le principe religieux du respect de la vie humaine auquel le Bahreïn adhère sont tous d'accord sur cette question. Al-Khawaja doit recevoir un traitement, le garder en détention est une peine de mort déguisée. Secularism Is A Women's Issue appelle à une campagne médiatique de masse via la mobilisation des organisations de la société civile dans les Etats membres de l'UE afin de forcer les Etats à remplir leurs obligations de défense de ceux qui défendent les droits.

Secularism Is A Women's Issue appelle également les puissantes organisations et réseaux de femmes dans les pays musulmans à une large mobilisation à travers les continents. Ensemble, arrachons la vie d'Abdulahdi Al-Khawaja aux mains de ses persécuteurs. Avant qu'il ne soit trop tard!

L'initiative féministe Euromed défend l'égalité entre les sexes et les droits humains universels des femmes comme inséparables du développement de la démocratie et de la citoyenneté, des solutions politiques à tous les conflits et du droit des peuples à l'autodétermination.

Initiative Féministe Euroméditerranéenne – Euromed Feminist Initiative IFE-EFI

20 rue Soufflot 75005 Paris France; P.O. Box 17345 Amman 111 95 Jordanie SIRET: 48854169900010